Bilan géographique et historique de l'Europe : année 1908 [suite]

Autor(en): **Alexis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039369

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

fermera solidement. (Comparaison avec la fenêtre de la salle de classe, fenêtre privée d'espagnolette ; poussez la fenêtre depuis l'extérieur, elle s'ouvrira facilement; essayez d'en faire autant depuis l'intérieur, ce sera en vain.) Par quoi pourra-t-on aussi passer de l'oreillette droite dans le ventricule droit ? Peut-on passer d'une oreillette ou d'un ventricule dans l'autre ? C'est donc comme si nous avions combien de cœurs ? Vous remarquez que pour dessiner ce cœur, je me suis servi de deux craies et vous vous rappelez aussi que nous avons distingué deux sortes de sang. Qui saurait m'en indiquer la raison ? Quel sang trouve-t-on dans le cœur gauche ? le cœur droit ?

Répétition partielle par questions.

Vocabulaire à établir comme précédemment.

(A suivre.) IRÉNÉE MUSY, *inst.*

Bilan géographique et historique de l'Europe

ANNÉE 1908

(Suite.)

Angleterre. — Le grand événement de l'année a été le magnifique Congrès eucharistique, tenu en septembre à Londres, sous la présidence du cardinal-légat Vannutelli, assisté des archevêques de Westminster et de Paris, du cardinal de Malines, de l'évêque de Namur, promoteur. Plus de 100 prélats et de 6 000 congressistes anglais et étrangers y prirent part. Les séances se tinrent en partie dans l'Albert-Hall, la plus grande salle du monde, trop petite pour la circonstance.

Non seulement les catholiques de Londres étaient dans la jubilation, mais la population protestante acclama le légat du Saint-Siège, ce qui ne s'était point vu depuis trois siècles et demi, et toujours elle se montra respectueuse en face de cette manifestation catholique. Pour des « raisons légales » le gouvernement ne permit pas la sortie du Très Saint-Sacrement dans les rues ; mais celle-ci fut remplacée par un immense cortège, où le cardinal-légat était accompagné de plus de 100 évêques ou abbés mitrés et de 1 500 prêtres catholiques en habits sacerdotaux, conduit par le duc de Norfolk et douze autres pairs d'Angleterre, suivis de plus de 150 000 personnes chantant et priant. Au retour de la procession, le cardinal apparut au balcon de la cathédrale, tous les chants cessèrent et ce fut dans un silence général, solennel et grandement impressionnant qu'il donna la bénédiction du Dieu-Hostie à une foule estimée à plus de 300 000 personnes.

Jamais triomphe de la divine Eucharistie n'a été plus grandiose, car il se manifestait dans la plus grande ville du globe, agglomération de plusieurs millions de non-catholiques.

Quel bien immense ferait dans le monde une Angleterre catholique, zélée comme le peuple anglais l'est actuellement, pour la propagande d'une religion qu'il croit être la vraie ! Mais là est le secret de Dieu !

En attendant, l'empire britannique ne compte, parmi ses 400 millions de sujets, que 12 millions de catholiques, dont quatre en Irlande, deux en Angleterre et en Ecosse, deux au Canada, deux et demi aux Indes, 1 200 000 en Australie, 300 000 en Afrique.

La hiérarchie ecclésiastique comprend deux cardinaux, 30 archevêques, 107 évêques, 46 vicaires ou préfets apostoliques.

La question du *Home rule*, ou de l'autonomie administrative de l'Irlande, rappelée à la Chambre des Communes par le député Redmont et appuyée même par M. Asquith, premier ministre, a été prise en considération et adoptée par 313 voix contre 157. On espère même voir supprimer du serment royal la formule qui traite d'idolâtriques la messe et le culte de la Mère de Dieu.

Les catholiques irlandais ont obtenu des Chambres la création d'une *Université*, dont la direction et le corps professoral seront, en majorité, sinon en totalité catholiques. Elle sera composée de trois collèges, situés à Dublin, à Cork et à Galway. D'autre part, l'Université de Belfast sera affectée aux étudiants presbytériens de la région septentrionale. C'est la justice distributive.

Pour marquer « l'Entente cordiale », devenue presque une « Alliance », Londres a ouvert une « Exposition anglo-française », dont les diverses exhibitions et les attractions couvraient des champs de 56 hectares. Le roi Edouard VII a reçu la visite de M. Fallières, président de la République française et de nombreuses têtes couronnées. — Ainsi que le disait Joseph de Maistre : « Singulière destinée de ces deux grands peuples : Dieu les a placés en regard comme deux puissants aimants, qui s'attirent par un côté et se repoussent par l'autre, car ils sont à la fois ennemis et parents. »

En somme, la politique du roi Edouard a été depuis plusieurs années tout en faveur de « la paix », par des traités avec la France, la Russie, les Etats-Unis, le Japon, et récemment celui qui garantit le *statu quo* territorial des Etats riverains de la mer du Nord et de la Baltique.

Constructions navales. Les chantiers de la Clyde et autres ont construit, en 1907, 757 navires jaugeant 675 000 tonnes, actionnés par 742 000 chevaux-vapeur. — Dans ces nombres figurent le *Mauritania*, de 32 000 tonnes, 4 steamers de plus de 12 000 tonnes et 45 steamers de plus de 5 000.

La marine anglaise a augmenté en dix ans de près de 5 000 000 de tonnes. De plus, les chantiers anglais ont construit pour l'étranger des navires d'un tonnage équivalent, lesquels font aujourd'hui concurrence à la marine britannique. Cette augmentation exagérée, jointe à la crise industrielle qui sévit partout, principalement aux Etats-Unis, explique la crise actuelle de l'industrie des transports sur mer.

La production industrielle anglaise s'est accrue pendant les dix dernières années pour les huit principaux articles ci-après : Charbon, de 2 100 à 3 200 millions de fr. ; — coton, de 911 à 1 972 millions ; — laine, de 821 à 1 040 millions ; — or, de 290 à 1 235 millions ; — argent, de 20 à 50 millions ; — étain, de 87 à 265 millions ; — cuivre, de 25 à 150 millions ; — diamants, de 114 à 240 millions ; — thé, de 260 à 413 millions. — Pendant ce temps, la Compagnie Singer, à Glasgow, a fabriqué 1 200 000 machines à coudre.

A suivre.) F. Aexis-M. G.